Nº LXIX.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 29. AOUT.

De Francfort le 15. Août.



L'Armée *Françoise* campe à portée de *Cassel* depuis le 10. de ce mois. Elle a heureusement passé les gorges & les défilés de *Minden*, dont les Ennemis n'ont pas eu le tems de s'emparer. On ne croit pas qu'elle garde bien longtems la position qu'elle occupe actuellement, & l'on croit au contraire qu'elle ne tardera pas de marcher de nouveau vèrs la *Westphalie*. Les Alliés ayant cru apparemment, qu'ils avoient à faire à des Fuyards, ont voulu attaquer leur Arriere Garde, mais ils s'en sont mal trouves, & outre divers autres avantages assez considérables remportés sur eux, le Prince Héréditaire de *Brunswick* a été repoussé du côté d'*Eimbecke* avec la perte de 6. à 700. morts, de beaucoup de blessés, & d'environ 500. prisonniers.

De Hambourg le 16. Août.

On tient ici pour certain, que Mr. d'*Etrées* prendra le commandement des Troupes *Françoises* à la place de Mr. de *Contades*, qui est rappellé.

RELATION *de ce qui s'est passé à l'action du 1. Août près* de Minden *entre l'Armée du Roy & celle des Alliés.*

*Du Camp d'*Oldendorff *le 4. Août.*

M. le Prince *Ferdinand* ayant détaché de son Armée M. le Prince Héréditaire de *Brunswick* avec un Corps de 12. mille hommes pour aller par *Lübeck* sur les derrieres de l'Armée *Françoise*, & son flanc gauche paroissant affoibli & fort étendu, M. le Maréchal de *Contades* jugea que le moment étoit favorable pour l'attaquer.

La Droite de l'Armée ennemie étoit derriere le village d'*Hill*, la Gauche derriere celui d'*Holtzhausen*, & cette Armée tenoit encore au *Veser* par un Corps particulier campé entre le village de *Lodenhausen*, & celui de *Petershagen*.

C'est sur ce Corps particulier que M. le Maréchal jugea nécessaire de faire ses premiers efforts dans le dessein de le culbuter & d'embrasser ensuite le flanc gauche de l'Ennemi.

M. le Duc de *Broglie* avec les Troupes de sa Reserve fut chargé de cette attaque. On le renforça de 8. Bâtaillons de Grenadiers de *France* & Royaux, de six piéces de Canon de 12. & de 4. Obusiers, & il lui fut prescrit dans la disposition générale d'attaquer l'Ennemi vivement & avec rapidité, pour ne pas donner le tems à M. le Prince *Ferdinand* d'arriver sur notre Gauche, qu'on avoit renduë moins forte en nombre de Troupes, puis qu'on vouloit faire le principal effort par notre Droite.

L'Armée se forma en bâtaille le 1. Août au point du jour, appuyant au marais, occupant le village d'*Hullen* & les hayes qui l'environnent jusqu'à une grande bruyere.

Quatre Brigades d'Infanterie aux ordres de M. de *Guerchi* formoient la Gauche de la premiere ligne, soutenües en 2. ligne par le Corps des Troupes *Saxonnes* aux ordres de M. le Comte de *Lusace*.

Trois Brigades de Cavalerie aux ordres de M. de *Filtzjames* formoient le Centre de la ligne dans une grande bruyere qui est entre le village d'*Hullen* & celui de *Lodenhausen*, & elles étoient soutenües par trois autres Brigades de Cavalerie en 2. ligne aux ordres de M. de *Mesnil*.

La Gendarmerie & les Carabiniers étoient en reserve en 3. ligne derriere le Centre.

La Droite de la ligne étoit composée de 4. Brigades d'Infanterie aux ordres de M. de *Nicolai*. Elle étoit placée à la Droite de la Cavalerie & soutenuë en 2. lignes par 2. Brigades d'Infanterie aux ordres de M. de S. *Germain*.

La Reserve de M. le Duc de *Broglie* faisoit la Droite de tout, & le Chevalier de *Nicolai* avoit ordre de concerter ses mouvemens avec ceux de M. le Duc de *Broglie*, & même de le soutenir.

L'Action commença à cette Droite à 5. heures du matin par une canonnade fort vive entre les Troupes de M. le Duc de *Broglie* & le Corps ennemi qui s'étoit avancé au village de *Lodenhausen*; Mais par diverses circonstances l'attaque méditée n'ayant pas eu lieu, M. le Prince *Ferdinand* porta rapidement les Troupes de sa Gauche sur son Centre, & fit déboucher très promtement 9. Bataillons de son Infanterie sur la bruyere sans Canon vis-à vis de notre Cavalerie, tandis que d'autres Troupes avec du Canon attaquerent la Gauche aux ordres de M de *Guerchi*, qui soutint cette attaque avec beaucoup de fermeté.

M. le Duc de *Filtzjames*, voyant déboucher cette Infanterie vis-à-vis de luy, fit marcher sur elle une partie de sa Cavalerie qui fut repoussée. Alors M. le Maréchal ordonna au Marquis de *Beaupreau* d'occuper avec les Brigades d'Infanterie de *Touraine* & de *Rouergue* & 8. pièces de Canon de 8. quelques maisons entourées de hayes qui étoient en avant de la Droite de notre Cavalerie, pour la protéger, & prendre à revers l'Infanterie ennemie. Pendant que cet ordre s'éxécutoit, quelques Brigades de Cavalerie marcherent de nouveau sur l'Infanterie ennemie qui soutint cette seconde charge avec autant de fermeté que la premiere. La Gendarmerie & les Carabiniers firent avec aussi peu de succès une 3e. charge. M. de *Poyanne* qui les commandoit fut blessé d'un coup de feu & de quelques coups de sabre, & la Droite de la Cavalerie conduite par M. de *Vogué* fit une 4e. charge aussi infructueuse que les autres. M. le Prince de *Condé* pendant toutes ces attaques chargea à la tête de la Cavalerie avec une valeur digne de son sang & de son nom.

Toute la Cavalerie étant en deroute, le Centre fut percé. Les Brigades de *Touraine* & de *Rouergue* qui n'avoient pas encore achevé d'occuper les maisons, dont on vient de parler, furent attaquées par

leur flanc droit par plusieurs Escadrons de Cavalerie, & souffrirent extrêmement. M. de *Beaupreau* qui les commandoit y fut blessé de plusieurs coups de sabre, & M. de *Monti* de deux coups de feu. Elles se replierent sur la Brigade d'*Auvergne* & d'*Anhalt* que M. le Maréchal plaça à la hate dans les hayes en arriere de la bruyere. L'Ennemi se rendit Maître de ces maisons & de la Brigade de *Rouergue*, & y plaça du Canon qui tira avec beaucoup de vivacité sur nos Troupes.

Tandis que ces differentes attaques se faisoient au Centre & à la Droite, l'Ennemi poussoit avec beaucoup de vivacité celle de notre Gauche. M. le Comte de *Lusace* soutint nos Brigades de la 1e. ligne, & attaqua avec quelques Bataillons *Saxons* une tête de Colonne d'Infanterie ennemie qui débouchoit sur luy; Mais malgré tous les efforts de son courage les Brigades d'*Aquitaine* & de *Condé* furent obligées de se replier avec une perte considerable, & M. de *Maugiron* qui les commandoit fut blessé de deux coups de feu.

Dans ce desordre général M. le Maréchal ordonna la retraite. M. de *Guerchi* & M. le Comte de *Lusace* replierent dans le Camp les Brigades d'Infanterie de la Gauche, les troupes de M. de *Broglie* firent leur retraite sur *Minden*, & la Cavalerie entra de même dans le Camp.

Ce fut dans le moment de cette retraite que M. le Maréchal apprit que M. le Duc de *Brissac* avoit été attaqué & battu auprès du village de *Coovelt* par le Corps de M. le Prince Héréditaire de *Brunswick*, & que ce Prince étoit Maître du pont de *Coovelt* sur la *Vera*.

Jl apprit en même tems par le Commandant de l'escorte des gros équipages qui étoit à *Remen*, que les Ennemis marchoient à lui, & que pour s'en garantir il avoit fait brûler le pont des salines de *Remen*.

Ce pont de *Coovelt* occupé par l'Ennemi, & celui des Salines brûlé, qui devoient servir à la retraite de l'Armée, determinerent M. le Maréchal à lui faire passer le *Veser* pour se retirer sur *Eimbecke*, & l'ordre en fut donné aux équipages, au convoi de pain qui étoit à l'Armée, & aux Troupes. Enfin M. le Maréchal alla à *Minden* pour y faire les dispositions de cette retraite.

Notre perte est en proportion du nombre de Troupes qui a eu part à l'Action, & qui peut s'évaluer à 40. Escadrons & à une vingtaine de Bataillons.

Du Quartier-Général de l'Armée Russienne *à* Francfort *sur l'*Oder *le 24. Août.*

Le 18. Mr. le Général de *Laudohn* à la tête de toute sa Cavallerie & de celle du Corps de *Haddick* alla reconnoître l'Ennemi campant à une demie lieue au delà de *Fürstenwalde*. L'Ennemi jugeant par ce Corps assez considérable, que toute l'Armée le suivoit, fit marcher au devant de ce Général un gros Corps avec de l'Artillerie, & tâcha, mais sans effet, à l'empêcher par quelques volées de Canons de s'avancer de plus près. En attendant cette découverte fut cause, que le Roi de *Prusse* se mit en marche la nuit du 18. au 19. & se retira jusques à *Hasenfeld*. Suivant le rapport des Déserteurs, qui arrivent encore journellement en grand nombre & même jusqu'à cent à la fois, l'Armée du Roi se trouve en très mauvais état, lequel a été obligé de renforcer son Artillerie (ne consistant après la journée de *Kunnersdorff* qu'en 20. piéces de Canons) par 60. autres venant de *Cüstrin*.

Mr. le Général de *Haddick* fit sauter en l'air le 19. les écluses du Canal de *Mahlrose*.

Mr. le Marquis de *Montalembert*, accompagné du Prince *Sulkowski* Général-Major, ci-devant au service de l'Impératrice-Reine, arriva le 20. à l'Armée de même que Mr. de *Rahl* Lieutenant-Colonel J. & R. qui, après avoir porté à *Vienne* la nouvelle de la victoire rempor-

tée ſur les *Pruſſiens* à *Palzig* en revint ces jours ci. Les Drapeaux & Etendarts, pris à la journée du 12. ſont partis d'ici aujourd'hui pour être tranſportés à *Petersbourg* par Mr. le Comte de *Soïtykoff*, Couſin de Mr. le Général en Chef de ce nom. La poſition de l'Armée *Ruſſienne* eſt d'ailleurs toûjours la même, mais elle ſera ſelon toutes les apparences changée dans peu. Aujourd'hui 24. les Troupes légeres ſous le Commandement de Mr. le Général de *Tottleben* ont ammené au Camp 1000. Boeufs & 400. Chevaux qu'ils avoient enlevés aux environs de *Cüſtrin*.

De Varſovie le 29. Août.

On vient de nous communiquer la Lettre ci jointe, écrite par un Officier *Hannovrien* à un de ſes Amis à la *Haye* en date du 2. d'Août 1759.

„Vous jugez bien que le jour d'hier „a été bien chaud pour nous. Les bra„ves *Saxons* & une partie de la Caval„lerie *Françoise* avançoient ſur nous dans „le plus bel ordre du monde. Tout notre „feu ne fit aucun effet. Jls percerent „notre premiere ligne. Nos belles Gar„des, de même que trois Régimens d'In„fanterie & deux Régimens *Anglois* ſont „totalement ruinés. Pour notre faveur „l'Infanterie *Françoiſe* ſe trouva empê„chée de ſoutenir l'attaque à tems, ſans „quoi nous étions tous perdûs.

Un témoignage auſſi authentique de la part de l'Ennemi même, que le Corps *Saxon* au ſervice de *France* a eû à combattre, eſt plus que ſuffiſant, pour confondre les imputations injurieuſes & calomnieuſes des Gazettiers de *Berlin*, de *Breslau*, & de quelques autres *Pruſſiens* de Nation ou du ſentiment.

Le Corps *Saxon* a donné trop de preuves de ſa bravoure & de ſa fidelité par ſa réſolution heroïque de ſe ſouſtraire au joug de l'Oppreſſeur de ſa patrie, & par la part glorieuſe, qu'il a eue aux journées de *Lutterberg* & de *Bergen*, pour avoir beſoin de s'abaiſſer juſqu'à ſe juſtifier des calomnies.

Jl eſt contradictoire, qu'il ait pû s'enfuir le premier, & cauſer par là la perte de la bataille du 1. Août; puiſque dans l'ordre de Bâtaille il n'a été placé, que dans la ſeconde ligne de l'Aile gauche. La Rélation *Hannovrienne* ne diſconvient pas que cette ſeconde ligne & nommement le Corps *Saxon* a failli rétablir l'affaire, en forçant les *Anglois* à reculer juſqu'à 300. pas, & qu'il n'a ſuccombé, qu'au nombre des Ennemis, qui fondoient ſur lui, après avoir mis le Centre en deroute.

Les Généraux *François* ne rendent pas moins aux *Saxons* toute la juſtice imaginable. Jls conviennent, qu'ils ont combattû en gens d'honneur, qu'ils n'ont pas dementi la réputation acquise en d'autres occaſions, & que particulierement le Régiment de S. A. R. Madame la Princeſſe Electorale a fait des prodiges de valeur.

Enfin comment ôſe-t-on ſoutenir qu'ils ſe ſoient enfuis les premiers, quand ils ont formé même l'Arriere-Garde & couvert la retraite de l'Armée ?

Ce n'eſt pas la premiere fois qu'on riſque des abſurdités pour ſatisfaire la haine & l'envie.

Jl y a des gens, qui ſouhaiteroient de pourvoir flétrir ou anéantir même le nom *Saxon*, uniquement, pour pouvoir oublier d'autant plus facilement les reproches de leur conſcience, ſur les injuſtices criantes, qu'ils lui ont fait, & la honte qu'ils reſſentent du peu de fruit, qu'ils en ont retiré.

Que cela ſoit dit une fois pour toutes: On ſe dèshonnoreroit, en entrant dans un détail plus grand pour répondre à des miſeres.

L'Axiome eſt trop connû, que le bonheur & la bravoure ne vont pas toûjours de pair, & il paroit, que les *Pruſſiens* en ont des preuves à fournir.

N°. LXIX.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 29. AOUT 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée I. & R. depuis le 13. jusqu'au 13. Août,*
Du Quartier-Général à Rottenbourg.

L'Armée I. & R. marcha le 13. de ce mois en 4. Colonnes du Camp de *Rottenbourg* à celui de *Pribus*. La chaleur exceffive qu'il faifoit,rendant la marche extrêmement penible par des chemins creux & fablonneux; les Troupes fe mirent en mouvement vèrs les 2. heures après minuit, & arriverent de bonne heure à leur deftination. Les Bagages fuivirent leurs Colonnes, & l'Artillerie de Referve prit le grand chemin & ferma la marche.

Avant que M. le Maréchal partit du Quartier-Général, S. E. apprit par un Officier, que le Général Baron de *Laudohn* lui depêchoit, que le Roi de *Pruffe* s'étoit mis en mouvement la veille à 3. heures du matin s'avançant à l'Armée I. de *Ruffie*, ce qui fuivant toute apparence, ne pouvoit manquer d'engager une affaire generale.

Le Général de *Haddick*, portoit cependant alors de *Förft* à *Guben* les Troupes qu'il commande, & il avoit ordre d'en détacher fa Cavallerie pour la joindre s'il etoit poffible aux *Ruffiens* avant qu'il fe paffât une action; en conféquence de cet ordre, & inftruit d'ailleurs par des avis directs, il laiffa à *Guben* fon Infanterie, & marcha le même jour avec fa Cavallerie le plus en avant qu'il put pour fe trouver à portée de donner au befoin du fecours aux Troupes I. de *Ruffie*. M. de *Haddick* manda au furplus qu'un Détachement de Houffars laiffé à *Baruth* par le Général *Vibazi*, lequel eft à *Sörmo* dans le *Brandebourg*, avoit intercepté un Courrier envoyé de *Wittenberg* au Général de *Finck* à *Buckholz*, qu'on n'avoit cependant trouvé à ce Courrier aucun papier, à l'exception d'un pafleport; mais qu'il avoit dit que le Général de *Hauss* lui avoit ordonné verbalement d'aller demander des ordres, pour favoir s'il devoit marcher avec la Garnifon de *Leipzig* fur *Torgau*, ou quelle autre conduite il devoit tenir. On apprit en même tems, que le Roi de *Pruffe* avoit détaché un Régiment de Houffars vèrs *Sörmo*, & que cette Troupe s'étoit déja fait voir à *Trebin*.

Le Général Baron de *Beck* fit occuper hier 12. la ville de *Sorau* pouffant un pofte à *Chriftianftadt*, & un autre à portée de *Croffen*, pour être continuellement inftruit par ce moyen de ce qui fe paffe dans ces environs. Ce Général a cependant porté aujourd'hui les Troupes qu'il commande fur *Sommerfeld*, en deça du Ruiffeau de *Luben*.

Le Lieutenant-Colonel Comte de *Caraffa* eft arrivé ici vèrs les 3. heures après midi, depêché du champ de Bataille par le Lieutenant-Général Baron de *Laudohn* avec l'importante nouvelle, que l'Armée I. de *Ruffie* venoit de remporter fur le Roi de *Pruffe* en perfonne, l'une des victoires les plus fignalées & les plus complettes qui fe foient vûës. M. le Maréchal a fur le champ depêché un de fes Aides de Camp Généraux, pour aller en faire compliment à M. le Comte de *Soltikoff*,

& le feliciter ſur la gloire immortelle qu'il s'eſt acquiſe dans cette memorable journée.

On apprit le même jour par les Lettres du Général de Cavallerie Baron de *Buccow*, que le poſte de nos Houſſars & de nos Croates qui étoit à *Ullersdorff*, avoit été obligé de ſe replier ſur *Wingendorff* à l'approche d'un Detachement conſidérable des Ennemis, & que le Prince *Henri* avoit fait marcher un Corps d'environ 8. mille hommes, qui maintenant campoit à *Herzogwalde*, ſur quoi M. de *Buccow* faiſoit ſes diſpoſitions pour porter ſans delai ſa ſeconde ligne à *Lichtenberg* & s'oppoſer aux Ennemis par ce moyen.

L'Armée I. & R. ſejourna le 14.; & le Lieutenant Colonel Comte de *Kinsky* depêché par le Baron de *Laudohn*, apporta ce jour là un detail de la Bataille qui s'eſt donnée en dernier lieu.

On apprit d'ailleurs par le Général de *Beck* qu'un gros Détachement ennemi avoit obligé hier 13. notre petit poſte de Houſſars de ſe retirer de *Chriſtianſtadt*, qu'enſuite les *Pruſſiens* avoient rompu, & culbuté dans le *Bober*, le pont qui y étoit établi, & qu'après cela ils s'étoient repliés ſur *Grunberg*.

L'Armée a encore ſejour aujourd'hui 15., & l'on a chanté dans l'Egliſe de *Pribus* le *Te Deum* en action de graces de la victoire remportée par l'Armée I. de *Ruſſie* & les Troupes combinées I. & R. ſur l'Armée *Pruſſienne* commandée par le Roi en perſonne. Les Carabiniers & les Grenadiers à Cheval ſe ſont mis en Bataille à cette occaſion: M. le Maréchal a donné enſuite, au ſon de la Muſique de l'Armée, un ſplendide repas à Mrs. les Officiers Généraux, & vers le ſoir S. E. s'eſt renduë avec eux au Camp, où l'on a fait ſuivant l'uſage, les decharges de l'Artillerie & les ſalves de la Mousqueterie.

Le Lieutenant-Général Baron de *Beck* s'eſt cependant porté de ſa perſonne à *Chriſtianſtadt*, pour y faire retablir le pont que les Ennemis y ont rompu, il a fait en même-tems une reconnoiſſance au delà de *Naumbourg*, & n'ayant point vû de *Pruſſiens* dans ces parties, il a de nouveau mis un poſte au delà du *Bober*, au quel il a donné ordre de faire patrouiller ſans interruption, & de veiller le plus exactement ſur tous les mouvemens des Ennemis.

Le Lieutenant-Général Comte de *Laſcy* a d'ailleurs été depêché à l'aube du jour par M. le Maréchal, pour aller à l'Armée I. de *Ruſſie* concerter le plan des operations ulterieures.

De Leipzig, le 15. Août.

Le Magazin que nous avons trouvé dans cette Ville étoit composé de 5670. Quintaux de farine, de 3000. Meſures de bled, de 13550. d'avoine, de 3905. d'orge, de 58245. portions de foin, & de 26695. Bottes de Paille.

Les nouvelles que l'on reçoit dans l'inſtant de *Torgau* nous apprennent, que celui que les *Pruſſiens* ont été obligés de laiſſer dans cette Ville eſt beaucoup plus conſidérable; qu'on y a de plus repris 300. de nos Soldats priſonniers, un Officier de l'Etat Major & 16. autres Officiers; & qu'il étoit déja deſerté environ 500. hommes de la Garniſon de cette Ville. Outre les 1500. hommes de celle qui étoit ici, & qui ont paſſé à nous avec leurs Armes, presque tout le reſte a pris le part de quitter chemin faiſant les ſervices du Roi de *Pruſſe*, de ſorte qu'il n'en eſt guerres arrivé à *Wittenberg* que 500. hommes d'environ 5000. qui étoient ſortis d'ici.